

Une semaine, un livre

N°568, 30 juin 2023

Salman Rushdie

Le Couteau

Knife

Traduit de l'anglais par Gérard Meudal

2024, Gallimard 2024

269 pages

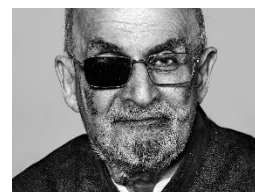
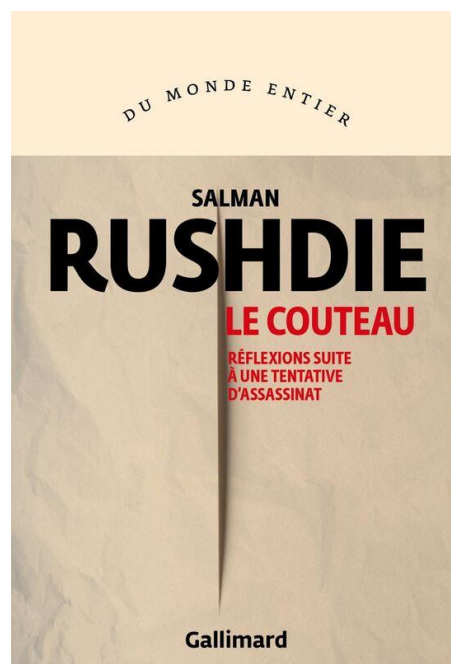
En août 2022, Salman Rushdie est poignardé par un extrémiste islamiste pendant une conférence qu'il donne à Chataqua, dans l'État de New-York. Grièvement blessé, il s'en sortira. Pendant sa convalescence, son éditeur lui souffle qu'il devrait écrire sur cet épisode de sa vie.

Dans *Le Couteau*, Salman Rushdie raconte par le menu, l'agression qu'il a subie et les suites à l'hôpital où il a été traité pour les vilaines blessures qui lui parsemaient le visage et le corps, les plus graves ayant touché sa main dont il ne retrouvera pas l'usage complet et un œil qu'il perdra. Mais, c'est aussi l'occasion de revenir sur sa vie, sur ses relations amoureuses, amicales et familiales, sur ses opinions et sur sa philosophie de vie. Cette introspection a un côté égocentrique qui peut déplaire, car enfin, tous les détails de la vie de Salman Rushdie ne sont pas intéressants, mais il y met tant de sincérité que son approche de lui-même a un côté candide qui a un certain charme et lui donne une image plutôt contraire à ce côté cynique et critique qu'on lui connaît.

Après l'attentat de Charlie Hebdo, en 2017, Philippe Lançon, rescapé mais gravement blessé, avait également écrit un long texte : *Le Lambeau (une semaine, un livre n°344)*. Bien que tourné sur lui-même, c'est une caractéristique de l'exercice, Philippe Lançon avait réussi, mieux que Salman Rushdie, à dépasser son cas personnel, et il donnait de belles pages aux personnages qui entourent un grand blessé, divers personnels soignants, alors que Salman Rushdie n'y voit que des fonctions. *Le Couteau* ne manque pas d'intérêt, mais montre la limite du genre.

.....

Salman Rushdie est né en 1947 à Bombay dans une famille musulmane laïque bourgeoise. Il quitte l'Inde à 13 ans pour aller vivre au Royaume-Uni et étudier au King's College de Cambridge. Il publie un premier roman en 1977, mais c'est en 1981 avec *Les Enfants de minuit* qu'il est remarqué par la critique et qu'il reçoit le Booker Prize. En 1988, ses *Versets sataniques* soulèvent une vague d'indignation dans le monde musulman et en 1989, l'Ayatollah Khomeini émet contre lui une fatwa réclamant son exécution. Il a écrit 15 romans, 4 essais et 2 recueils de nouvelles.



Une semaine, un livre

Extraits :

À dix heures quarante-cinq le 12 août 2022, par un vendredi matin ensoleillé dans le nord de l'État de New York, j'ai été attaqué et j'ai failli être assassiné par un jeune homme armé d'un couteau juste après être monté sur scène dans l'amphithéâtre de Chautauqua pour y parler de l'importance de préserver la sécurité des écrivains.

J'étais accompagné de Henry Reese, cofondateur avec son épouse Diane Samuels du projet de Pittsburgh ville refuge, qui donne asile à un certain nombre d'écrivains en danger dans leur propre pays. Henry et moi étions venus à Chautauqua parler de la création en Amérique de lieux sûrs destinés à des écrivains venus d'ailleurs et de mon engagement dès les prémices de ce projet. Cela faisait partie d'un programme d'une semaine de manifestations organisées par l'Institution de Chautauqua intitulé « Plus qu'un refuge. Redéfinir l'accueil américain.

Nous n'avons jamais eu cette conversation. Et je n'allais pas tarder à découvrir que, ce jour-là, l'amphithéâtre n'était pas pour moi un lieu sûr.

.

Depuis 1989, j'ai toujours été gêné par les nombreux autres Rushdie qui circulent dans le monde. Moi aussi je suis à la fois « Salman » et « Rushdie ». Il y a le Rushdie démoniaque inventé, je dois le dire, par les musulmans, c'est ce Rushdie-là que le A. croyait vouloir tuer. Il y a le Rushdie arrogant, égocentrique, inventé à l'époque par les tabloïds britanniques (celui-là apparemment a l'air de se faire plus discret). Il y a Rushdie le fêtard. Et à présent, après le 12 août, il y a le « bon Rushdie » à l'image plus sympathique, le quasi-martyre, le symbole de la liberté d'expression, mais même celui-là a des points communs avec tous les « mauvais Rushdie ». Il a très peu à voir avec le Salman qui se trouve chez lui, le mari de sa femme, le père de ses fils, l'ami de ses amis, à s'efforcer de surmonter ce qui lui est arrivé, à essayer encore d'écrire ses livres.

.